A la suite de la mobilisation générale du 2 septembre 1939, Isaja, décide comme des milliers de polonais de s'engager aux côtés de la France. Il rejoint le 6 janvier 1940 au Barcarès, le régiment de marche des volontaires étrangers, qui dépendait de la Légion étrangère¹. Ces unités combattantes, les 21e, 22e et 23e RMVE (Régiments de Marche de Volontaires Etrangers), sont constituées de jeunes gens venant du monde entier. Ces régiments étaient composés d'un tiers de soldats juifs d'Europe de l'Est et d'un autre tiers de soldats républicains espagnols ayant fui les persécutions politiques ou religieuses dans leur pays. Au total, environ 50 nationalités sont regroupées dans ces trois régiments créés spécialement pour eux dans le sud de la France, au Barcarès (Pyrénées Orientales). La moyenne d'âge de ces volontaires, engagés par contrat pour la durée de la guerre, est de 27-28 ans. Ils sont souvent instruits et motivés. Ces régiments étaient mal équipés et les soldats des autres unités les appellent par dérision les « régiments ficelles ».

Isaja est, quant à lui, affecté au 23° RMVE formé en mai 1940 sous le numéro de matricule 15060. Le 3 juin 1940, son régiment quitte le Barcarès avec plus de 10 000 soldats et prend part à la bataille de Soisson le 7 juin, avec le 3° bataillon qui obtient une citation à l'ordre du corps d'armée le 3 juillet 1940. De nouveaux combats ont lieu à Pont-sur-Yonne le 15 et le 16 avec de nombreuses pertes humaines. Au moment de la signature de l'armistice le 22 juin 1940, le régiment se regroupe en Haute-Vienne. En juillet, le 23° RMVE est dissout. Démobilisé, Isaja rejoint Paris désormais occupé par l'armée allemande afin de retrouver sa femme et son fils, revenus eux aussi à leur domicile, après avoir vécu la période de l'exode à Nantes. La famille réunie durant l'été va très rapidement être victime des nouvelles mesures de répressions antisémites mises en place par les autorités allemandes.



Fig 4. Chana, Henri et Isaja, Paris, 1940. ©Henri Dauman

¹ Base des engagés volontaires étrangers entre le 1er septembre 1939 et le 25 juin 1940, www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr, liste n°1, feuillet 602